ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



PLONGÉE

Numéro 511 septembre 2016



Le mot du Président



Jacques BLANC (CA)



uelques jours avant notre congrès du Grau du Roi, je voudrais d'abord féliciter l'amicale LA CREOLE, une de nos plus jeunes amicales, d'avoir osé se lancer dans la préparation de ce congrès!

C'est pour moi l'occasion de vous dire qu'une de mes plus grandes joies dans la vie de l'AGASM aura été la naissance de trois nouvelles amicales, PERLE, LA CREOLE et ARGO-NAUTE. Mon souhait serait de voir naître d'autres amicales dès qu'une quinzaine de sous-mariniers peuvent se regrou-

per dans une région éloignée de toute amicale existante.

Ces amicales ont comme premier objectif de permettre à ceux qui ont vécu une expérience humaine sortant de l'ordinaire de se retrouver, d'évoquer leurs souvenirs, de revivre dans cette amitié.

Le passé certes a beaucoup de valeur, mais nous devons aussi penser et participer à l'avenir de la sous-marinade. C'est pourquoi les contacts avec les équipages en activité ont toute leur importance. Côté sous-marinade, depuis une dizaine d'années l'entrée en service des TRIOMPHANT et du missile M51 ont redonné toute sa valeur à la dissuasion ; quant aux SNA vieillissants, ils montrent toutes leurs capacités dans les opérations extérieures et l'arrivée prochaine des premiers BARRACUDA leur redonnera de nouvelles capacités. Si la durée des plongées a évolué, il en est de même pour le confort et, pourtant, les jeunes volontaires pourraient se faire rares ! Apprenons à donner envie à des jeunes de découvrir cette expérience exceptionnelle sur le plan humain qui illuminera leur vie dans presque tous les domaines.

Nous sommes sous-mariniers pour la vie ! Vive la sous-marinade ! Vive l'AGASM!

L'écho des coursives

Du comité de rédaction :

Les vacances d'été n'ont manifestement pas été propices aux exercices de plumes. Bien que nos amicales aient eu, pour certaines, des activités communes, l'absence de contributions extérieures associée à des activités plurielles du comité de rédaction conduit à restreindre le volume de cette édition de notre mensuel. Nous vous prions de nous en excuser.





Pour continuer sur une note d'humour, en attendant le congrès nous vous proposons un petit air de Méditerranée :

« Sur les sous-marins français de 800 tonnes il existe, sur l'avant du kiosque, un projecteur vertical, appelé « lampe de plongée » permettant, la nuit ou au crépuscule, de se faire repérer par un navire de surface ou un avion. Ce projecteur est, naturellement, très puissant. En septembre 1970, sur La Junon, nous étions à l'immersion périscopique au large du golfe d'Ajaccio et nous avons vu un voilier qui rentrait tranquillement vers le port. Le commandant eut l'idée, alors, d'allumer la lampe de plongée et de faire le tour du voilier en ne gardant que la tête du périscope de combat au ras de l'eau. Le résultat dépassa toutes nos espérances ! Les voiles furent rentrées en un tour de main, le moteur démarré et le voilier partit à fond de train vers Ajaccio en clamant sa terreur sur la radio. Nous avons, discrètement, éteint le projecteur, rentré le périscope et, une fois descendus en immersion profonde nous avons mis le cap, en catimini, vers le large. Je reste persuadé que cette histoire doit encore traîner dans les bars du port de plaisance de l'Amirauté à Ajaccio! » (Jean-Paul Jannin)

Le congrès national

Cette année le 65^{ème} congrès national de l'AGASM se tiendra au Grau-du-roi, station balnéaire du Gard.

Du 23 au 26 septembre 250 congressistes et leurs conjoints sont attendus.



Le vendredi après-midi accueil des congressistes au palais de sports. Le samedi matin Assemblée générale tandis que les épouses visiteront de seaquarium.

Le samedi soir c'est dans le cadre d'une « Manade » que sera présentée une soirée cabaret équestre. Le dimanche une messe suivie d'une cérémonie au monument aux morts précèdera un vin d'honneur à la marie du Grau du roi. L'après-midi c'est à bord d'un bateau que nous découvrirons Aigues-Mortes. Enfin, une soirée de gala réunira les sousmariniers pour un magnifique spectacle Cabaret suivi d'une soirée dansante.

Le lundi midi le déjeuner d'au revoir se déroulera également dans une « Manade ».



Le Cabaret des Sables et le Palais des Sports



Pourquoi devient-on sous-marinier?

En novembre 2005, le VA Yves Boiffin -ALFOST- répondait ainsi à cette question :

« Je pense que les motivations des jeunes qui rejoignent aujourd'hui les forces sous-marines ne diffèrent pas, pour l'essentiel, de celles qui furent les miennes quand j'avais leur âge et qu'elles reposent sur :

- l'attrait d'un métier « hors du commun », le monde des profondeurs fascine parce qu'il évoque l'aventure et ses corollaires que sont la vigilance, la combativité, le don du meilleur de soi-même ;
- l'attrait d'un métier fondé sur la solidarité, où chacun se sait responsable non seulement de sa propre sécurité mais aussi de celle des autres membres de l'équipage.

Cette motivation s'entretient aux travers des missions auxquelles participent nos sous-marins. A cette heure :

- le sous-marin nucléaire lanceur d'engins « Le Téméraire » effectue la 409^{ème} patrouille de dissuasion depuis la première réalisée par « Le Redoutable » en 1972 ; il s'agit là d'une mission d'exception, valorisée par l'importance toute particulière qu'y attache le pouvoir politique et par l'impératif de crédibilité, qui exige l'excellence ;
- le sous-marin nucléaire d'attaque « Perle » est en océan Indien ; nos SNA sont régulièrement déployés dans cette zone dont la sensibilité stratégique est majeure ; ils y contribuent à la prévention des conflits, notamment grâce à leur aptitude au recueil discret d'informations ; ils y approfondissent la connaissance d'un environnement dans lequel ils pourront être amenés à combattre ; c'est déjà là qu'ils ont opéré, en 2002, en soutien de notre porte-avions dans le cadre de l'opération Héraclès.



Enfin, on ne peut parler de motivation sans évoquer l'avenir. Le renouvellement de nos SNLE se poursuit : « Le Vigilant », troisième SNLE de nouvelle génération a été admis au service actif il y a un an et le dernier de la série le sera dans quatre ans, porteur du nouveau missile M51. Avec ces bâtiments nous disposons de sous-marins remarquables, parfaitement adaptés à leurs missions. Par ailleurs tous les sous-mariniers se penchent avec ferveur sur les images de synthèse du *Barracuda* qui leur montrent que la relève de nos SNA se prépare et qu'elle aura fière allure ... »

En d'autres temps et dans nos escadrilles nous avons fait nôtres les valeurs soulignées ici et nous avons, tout autant, attendu des sous-marins plus vifs, plus puissants, plus modernes. Les engins ont changé mais les hommes sont restés animés de ce même idéal!

Nouvelles des adhérents

Nous avons le plaisir d'	accueillir : N° Adhérent	Amicale	Grade Spé	Embarquement
LANDRAS Bruce ROGEL NOEL Frédéri VIDAL Daniel	N° 5051 cN° 5052 N° 4825	CASABIANCA CASABIANCA SAPHIR		En activité Casabianca, Emeraude Argonaute, Morse, Le Foudroyant, Le Terrible, L'Indomptable, Le Redoutable
BLANC Alain BERTHELOT Jackie	N° 4800 N° 5030	LE GLORIEUX LE GLORIEUX		Argonaute, Amazone Ariane, Junon, Diane, Le Terrible, Galatée, Requin
RIBREAU Paul DEBARD Daniel In Memoriam:	N° 4915 N° 4895	PONCELET LA CREOLE	Major Méca Mt Méca	Espadon, Le Terrible, Le Tonnant Argonaute, Dauphin, Le Redoutable, L'Indomptable, Flore, Ouessant
THAVARD Marcel ANCEY Hervé	N° 3299 N° 4133	ROLAND MOR NARVAL	ILLOT MP Electro	Psyché de 1937 à 1941 Marsouin, Morse, Redoutable, Terrible

Cinq années à la barre

L'essentiel des propos tenus par l'Amiral Bernard ROGEL recueillis par la rédaction de Cols Bleus—Juillet 2016



Chef d'état-major de la marine pendant près de cinq ans, l'amiral Bernard Rogel s'est confié à Cols Bleus alors qu'il quittait ses fonctions. C'est un honneur de reprendre ici les paroles de celui qui, lors du congrès de Plougonvelin et soulignant alors sa qualité de membre de notre association, nous avait confié quelques ré-

COLS BLEUS: Amiral, à l'heure de quitter vos fonctions de chef d'état-major de la marine, quelles sont les grandes tendances que vous voyez se dessiner pour les années à venir?

flexions et ses ambitions pour

notre marine.

AMIRAL ROGEL : J'entrevois cinq tendances déterminantes pour la conduite de nos opérations en mer et pour la préparation de l'avenir.

- Premièrement, la multiplication des crises que nous observons aujourd'hui dans le monde.
- Deuxième tendance, nous assistons depuis quelques années à la contraction des temps médiatique, politique et militaire. C'est un des effets des nouvelles technologies de l'information.
- La troisième tendance est ce que j'appelle la dilatation des espaces : ce qui se passe loin de nos côtes nous concerne. La défense de la libre circulation des flux maritimes nous impose d'aller au loin, pour y défendre les intérêts de notre pays.

En termes de sécurité intérieure, nous devons aussi pouvoir intervenir avant que la menace n'atteigne nos côtes.

- Quatrième tendance: la menace d'aujourd'hui n'efface pas celle d'hier. Une Marine se bâtit sur le long terme. Les décisions capacitaires que nous prenons aujourd'hui nous engagent pour des dé-
- Cinquième tendance, nous évoluons dans un monde complexe qui évolue très vite et que nous devons absolument savoir déchiffrer et anticiper.

Vous évoquez des ruptures et des continuités. Pouvez-vous nous préciser ce que vous entendez par là ?

- J'entrevois aujourd'hui cinq facteurs de rupture et un facteur de continuité.
- Première rupture, nous sommes aujourd'hui confrontés à une redistribution des puissances maritimes.
- Deuxième rupture que j'entrevois : en très peu d'années, la dépendance de nos économies aux flux maritimes qui l'irriguent (trafic maritime, câbles sousmarins) est devenue quasi-totale : c'est une rupture économique. Possesseurs de la deuxième zone économique exclusive au monde, nous sommes concernés
- Troisièmement, le changement climatique a d'ores et déjà des conséquences directes en matière de sécurité des espaces maritimes. C'est la rupture environnementale.
- Quatrième rupture, la démocratisation de la technologie tend à réduire l'avance technologique des Etats sur les groupes criminels et terroristes.
- Enfin, cinquième rupture, en même temps que l'on assiste à la remontée des stratégies de puissance, nous assistons également à une augmentation sensible du nombre de crises de moyenne ou de basse intensité dans le monde. A côté de ces ruptures, il existe un important facteur de continuité : la mer a toujours été un espace de liberté. Elle offre notamment un libre accès aux zones de crise, en nous permettant de nous affranchir de toutes les contraintes.../...

Dans ce contexte particulièrement évolutif, quels principes d'action avez-vous fixés à la Marine pour répondre aux enjeux auxquels elle doit faire face ?

J'ai fixé à la Marine six principes d'action. On peut les résumer par l'acronyme VIPERE. Ce sont la vigilance, l'interopérabilité, la permanence, l'endurance, la réactivité et l'excellence.

La Vigilance : Les attentats de 2015 nous ont brutalement rappelé que la menace peut venir de partout, à partir de la mer ou en mer, près ou loin de nos côtes.

L'Interopérabilité. La Marine agit parfois seule. Mais nous sommes souvent amenés à inscrire notre action dans le cadre d'une coalition, d'une alliance (l'OTAN ou I'UE) ou d'une coopération bilaté-

La Permanence. Les opérations permanentes de la Marine contribuent à la connaissance des théâtres, en mer et sur terre.

L'Endurance. Elle repose sur des unités conçues pour opérer loin, longtemps, en équipage et sur une organisation logistique robuste. L'esprit d'équipage est une force.

La Réactivité. L'imprévisible et l'improbable font plus que jamais partie de notre environnement. Nous devons être de plus en plus capables de remplir des missions autres que celles pour lesquelles nous avons appareillé, sans préavis et sans délai.

L'Excellence. Elle est imposée par la nécessaire réactivité. Nous devons cultiver l'excellence dans tout ce que nous entreprenons et cela dans tout le spectre des opérations, de la basse à la haute intensité.

Pouvez-vous nous dresser un bilan de vos cinq années passées à la tête de la Marine?

Nous venons de vivre cinq années particulièrement denses car nous avons dû mener de front les travaux du Livre Blanc 2013 puis de la LPM 2014-2019; faire face à un rythme opérationnel particulièrement soutenu; continuer la modernisation de la Marine en termes de bâtiments, d'organisation et d'infrastructures ; adapter notre système de ressources humaines pour le rendre apte à passer d'une gestion d'effectifs à une gestion de compétences. N'oublions jamais que notre finalité est non seulement de servir notre pays mais aussi de préparer son avenir.

Le modèle d'une marine complète, capable d'opérer sur tout le spectre des missions, a été confirmé. Nous avons ensuite décliné ces grandes orientations dans le plan stratégique « Horizon marine 2025 », qui est le fil directeur de la marine pour la conduite de sa transformation et dont chaque marin doit se sentir un indispensable acteur.

Aujourd'hui, ce plan, qui nous permettra à l'horizon 2025, d'avoir une marine toujours crédible et mondiale, est parfaitement sur les rails.

Je voudrais souligner certains points particuliers de ce plan stratégique.

Le premier pilier est « Agir ». Si la multiplication des missions nous oblige à faire des choix au quotidien, tout le monde s'accorde pour reconnaitre la qualité de nos interventions

Le volet « Bâtir » correspond à la construction et à la modernisation de nos moyens ainsi que des moyens d'accompagnement. Là encore, nous sommes très exactement sur la feuille de route. D'ici la fin de la LPM, 17 nouveaux bâtiments de surface et un sousmarin de type Barracuda auront été livrés à la Marine : 6 FREMM, 4 B2M, 4 BSAH, 2 patrouilleurs légers guyanais, un Polar Logistic Vessel. Nous n'avions pas connu un tel tempo d'admissions au service actif depuis vingt ans.

Amiral, quels sont également les impacts en termes de RH?

Dans le domaine des ressources humaines, qui sera l'un de nos principaux challenges, ma préoccupation principale a été de passer d'une gestion d'effectifs, qui appartient désormais au passé, à une gestion de compétences. Mon but est de faire comprendre à chaque marin que nous sommes dans un contrat gagnant-gagnant : j'ai besoin de fidéliser leurs compétences au sein de la marine. En contrepartie, je dois valoriser leur carrière. Après quarante ans de carrière, je suis arrivé à cette certitude que l'esprit d'équipage est pour la marine un ciment indispensable : nous devons le faire vivre et le développer.

Comment voyez-vous l'avenir de la Marine?

Le principal enjeu que je vois pour les années à venir sera celui des compétences. La marine est une armée de haute technologie. Alors que son outil se transforme en profondeur, elle devra continuer à générer les compétences dont elle aura besoin demain en s'appuyant sur la qualité de son recrutement et sur la fidélisation des marins.

Au moment où je m'apprête à quitter le bord, je voudrais dire aux marins que nous avons auiourd'hui et que nous aurons demain une très belle marine. Ils en sont les acteurs et les bâtisseurs. Je les invite à continuer à déployer autant d'intelligence et d'enthousiasme qu'ils l'ont fait jusque-là. J'y inclus les indispensables métiers du soutien et des services interarmées, ainsi que la préparation de l'avenir.

Pendant ces cinq ans, ma plus grande fierté aura été les femmes et les hommes de notre marine.

Chacun pourra se reporter au numéro de COLS BLEUS de juillet 2016 pour prendre connaissance de l'intégrité de l'interview.



Bulletin « PLONGEE »

Directeur de la publication : Chargé de publication : Comité de rédaction :

Jacques BLANC Patrick DELEURY Dominique SALLES Gérard DAVID Patrick DELEURY



Le bulletin « Plongée » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Pages 1,2,3,4 AGASM , , , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et https://www.facebook.com/agasmofficiel/